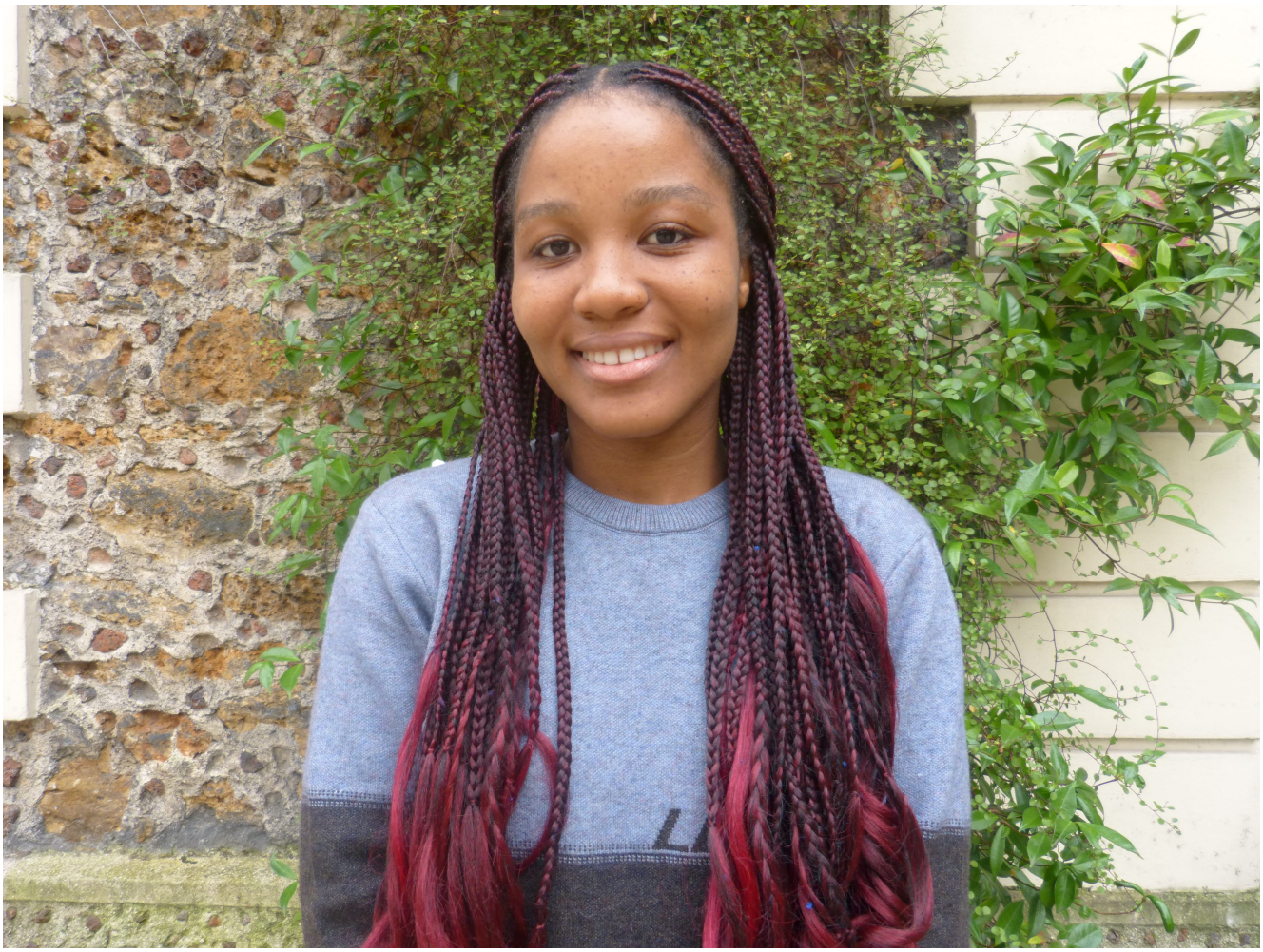
Voyage intérieur : Poème

Volontaire en réciprocité au centre Théodore Monod, Tabitha nous partage un poème dans sa lettre de nouvelles de juin. Découvrez-le dans ces lignes !



Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

Dans un jardin d’âges différents, un voyageur égaré,
Parmi les arbres robustes et les fleurs, un cœur serré.
Un sentiment étrange, une note qui détonne,
Dans une mélodie où les sourires brillent, mais résonnent faux.

Les conversations tissent des liens, invisibles et forts,
Mais à l’écart, cherchant un chemin, brisant les remparts.

La confiance s’effrite, chaque visage, un mystère dévoilé,
Dans ce labyrinthe d’adultes, je suis un voyageur perdu.

Mais une lumière brille, un havre d’innocence trouvée,
Les enfants, compagnons sincères, aux yeux purs et révélés.
Sous leur regard, un sens retrouvé, une vérité jaillit,
Dans ce monde parfois dur, leur innocence, mon seul appui.
L’écho d’un pays lointain, dans le cœur, une douce complainte,
La nostalgie, un voile incertain, que les rires d’enfants éteignent.
BAFA, un chemin d’effroi, mais aussi de découvertes sans fin,
Où l’accent sème le doute, mais l’amitié prend son chemin.

Des week-ends à la montagne, des musées visités avec passion,
Des expériences extraordinaires, malgré toute hésitation.
Dans les yeux, chercher la lumière, des âmes qui comprennent,
Alors, s’éloigne la chimère, et le cœur, enfin, se détend et s’étreint

Tabitha

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

Madagascar au fil des jours : ancrage local, rituels partagés et souvenirs

précieux

Depuis six mois, Léonie vit une expérience de volontariat à Madagascar, partagée entre une cantine scolaire et un orphelinat. Si la routine s'est installée, les rencontres et les événements vécus, des ateliers de Pâques aux reboisements en pleine nature, ont laissé une empreinte forte. Elle nous livre ici un témoignage vivant, drôle et émouvant, à l'approche de son départ.



Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

Manao ahoana !

Cela paraît plus difficile d'écrire une lettre de nouvelles

après six mois déjà passés ici à Mada, la découverte ayant laissé place à la routine. Mais en y repensant, depuis fin décembre, tellement de choses se sont passées !

À la cantine comme à l'orphelinat, le volontariat suit son cours. À la cantine, on continue de couper des légumes le matin et de prendre des élèves en soutien l'après-midi, avant de terminer la journée à Topaza pour donner des devoirs aux enfants et les corriger. Plutôt que de m'étaler sur ce que je fais depuis le début du volontariat à la cantine scolaire et à l'orphelinat, je vais vous raconter une anecdote pour chacun de ces deux points d'ancrage.

À Madagascar, quand arrive la saison des pluies commence la période des « reboisements », organisés par différentes associations. C'est assez drôle de voir l'importance que cela revêt pour de nombreuses personnes d'aller planter des arbres tandis que de nombreuses autres personnes font brûler la forêt, notamment pour récupérer du charbon. L'orphelinat a pris part à ce traditionnel reboisement, et j'ai donc eu la chance d'y prendre moi aussi part, à 2 reprises. La 1ère fois sur un immense terrain appartenant à la FJKM, à Andanona, où 10 000 arbres auraient été plantés (étant arrivée très tard dans la matinée, je n'en ai planté que 3, c'est pas énorme haha). La 2ème fois, c'était nettement différent, à part les adultes et les enfants et ados de Topaza, il devait y avoir à peine une vingtaine d'autres adultes, et nous avons planté des arbres fruitiers… dont les fruits seront justement récoltés pour l'orphelinat une fois les arbres suffisamment âgés pour en donner ! C'était super de prendre de l'air avec beaucoup plus de jeunes de Topaza que pour le 1er reboisement que nous avions fait, et qui plus est sur le terrain où est initialement né Topaza, bien loin de la capitale.
À la cantine scolaire, les semaines avant les vacances de Pâques ont été rythmées par la préparation des décorations de Pâques pour la salle, et autant vous dire qu'on a beaucoup rigolé. L'idée, c'était de faire peindre à chaque enfant un

œuf de Pâques qu'on accrocherait ensuite dans la cantine à une grande corde pour qu'il y ait partout dans la cantine des œufs de Pâques qui flottent au-dessus des têtes des enfants. Sauf qu'ils sont une centaine à manger à la cantine, et qu'il fallait donc vider une centaine d'œufs pour en faire des omelettes, et ce sans les casser. Entre cette matinée de rires à souffler les œufs et l'atelier peinture des œufs par les enfants, cela reste sans doute mon meilleur souvenir de cette année passée à la cantine. Puisqu'il faisait très chaud et très beau, une fois que les grands avaient fini de peindre leurs œufs qui étaient déjà accrochés à la ficelle pour les pendre ensuite dans la cantine, ils se baladaient dehors avec leurs œufs comme si c'était un petit animal qu'ils promenaient, c'était vraiment trop drôle et surtout très mignon.

En dehors du volontariat, j'ai pris l'habitude d'aller voir des films à l'IFM, ce qui rend ma vie culturelle nettement plus développée à Tana qu'en France, je me suis essayée au padel et j'ai vécu la nuit la plus incroyable de ma vie. En effet, nous sommes allées avec notre ami Angelo, qui est entre autres reporter, à Mahamasina pour vivre le nouvel an Malagasy : « Taombaovao ». On était les seules vazaha présentes parmi des centaines de Malagasy, c'était hyper beau et émouvant de pouvoir assister à un tel événement, hyper nationaliste… auquel on n'aurait jamais pu assister sans Angelo.

Je finis de rédiger cette lettre en mai, et le déchirement de quitter en particulier les enfants et les jeunes de Topaza dans pas si longtemps que ça prend de plus en plus de place dans ma tête. En attendant j'essaie quand même de profiter le plus possible de chacun d'entre eux.

Léonie

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

---

6 mois d’engagement solidaire : coordination, découvertes et apprentissages

Cela fait six mois déjà que Karnelia, volontaire en réciprocité, est responsable des actions de parrainage international au sein de la Fondation La Cause. Une mission intense et enrichissante qui l’a menée au cœur de la coopération avec plusieurs pays partenaires tout en lui offrant une découverte culturelle de la France. Retour sur une expérience humaine forte, entre solidarité et exploration.



Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

Durant ces six derniers mois au sein de la Fondation La Cause, j'ai encore eu l'opportunité d'exercer la fonction de responsable des actions de parrainage à l'international qui est à la fois stimulante et enrichissante. Cela m'a permis d'acquérir de nouvelles compétences et de renforcer mon engagement pour la cause des enfants qui ont besoin d'aide et de soutien.

J'ai été en lien permanent avec les structures partenaires de la Fondation situées à Madagascar, en Haïti, au Togo et au

Cameroun. Il s’agissait de coordonner les actions de parrainage, de responsabiliser les directeurs locaux dans le suivi et l’accompagnement du bien-être des enfants parrainés, et d’assurer la qualité de notre collaboration. J’ai organisé des séances de bilan et d’évaluation mensuelles avec chaque structure, favorisant ainsi un suivi régulier et une dynamique d’amélioration continue. Une autre partie essentielle de mon travail a été la mise à jour des données des enfants et le suivi des informations transmises par nos partenaires. Cela a permis de fluidifier le travail entre les différents acteurs, de mieux organiser le parrainage, et d’assurer une continuité dans l’accompagnement des enfants.

Sur le plan personnel, c’est aussi l’occasion pour moi de découvrir la France et sa richesse culturelle. Installé en région parisienne, j’ai profité de mes temps libres pour me balader dans Paris, visiter ses monuments historiques, flâner le long de la Seine, et explorer plusieurs musées emblématiques comme le Louvre, le musée d’Orsay, etc.

J’ai aussi eu l’opportunité de voyager dans d’autres régions françaises, ce qui m’a permis d’apprécier la diversité du pays. L’une des expériences les plus marquantes a été ma visite à Strasbourg, une ville au charme unique mêlant culture française et allemande, avec son centre historique classé au patrimoine mondial de l’UNESCO, sa majestueuse cathédrale, et ses ruelles pittoresques. Ces moments de découverte m’ont permis de mieux comprendre la richesse culturelle de la France et m’ont profondément marqué.

Cette mission a donc été une expérience humaine, professionnelle et culturelle profondément marquante. Elle m’a permis de renforcer mes compétences professionnelles dans le domaine de l’action sociale et de m’engager encore plus fermement dans les actions de solidarité internationale.

Karnelia

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

VSI : Chargé(e) de mission changement climatique au Cameroun

Cameroun

Mission de volontariat de solidarité internationale (VSI) à Bafoussam au Cameroun, de 12 mois, renouvelable

Chargé de mission changement climatique (H/F)



Contexte

Le Cercle International pour la Promotion de la Création au Cameroun, ONG d'obédience chrétienne, d'écologie et de développement holistique, est un acteur engagé dans la promotion du développement durable à travers la préservation de l'environnement et la promotion des droits humains. Sur le plan international, le CIPCRE est né dans les années 90 à Bafoussam, chef-lieu de la région de l'Ouest du Cameroun. Toute l'Afrique était alors en pleine effervescence démocratique, mais profondément marquée par une crise sociale, morale, économique, culturelle, spirituelle et environnementale. C'est pourquoi dès ses débuts, le CIPCRE ambitionne d'amener les populations, hommes et femmes, à prendre en charge leur propre développement en relation avec la problématique écologique prise dans un sens large, la volonté étant de contribuer à la construction en Afrique d'une société fondée sur des valeurs évangéliques, c'est-à-dire une société démocratique, juste, équitable, humaine, saine et verte.

Au Cameroun, les interventions du CIPCRE sont structurées

autour de 3 programmes : Agriculture Durable, Entrepreneuriat et Hygiène Communautaire (PADEHCOM), Paix et Cohésion Sociale (PACOS) et Droits Humains et Participation Citoyenne (PDHUPAC).

Missions :

Rattaché(e) hiérarchiquement au coordinateur du Programme Agriculture Durable, Eco-entrepreneuriat et Hygiène Communautaire (PADEHECOM) du CIPCRE-Cameroun, à qui il/elle rend compte de ses activités, le/la volontaire sera amené(e) à entretenir des relations de travail avec tous les membres de l'équipe.

Le/la volontaire aura pour principales missions la planification, la mise en œuvre et le suivi des actions du CIPCRE-Cameroun en matière de lutte contre le changement climatique, en renforçant les capacités locales et en accompagnant les dynamiques communautaires de résilience environnementale.

A ce titre, le/la volontaire sera chargé(e) de :

- Définir les critères et les modalités relatives à l'identification des activités touchées par le changement climatique ;
- Participer à la mobilisation des connaissances et des stratégies mises en œuvre par les personnes touchées ;
- Concevoir les outils permettant la collecte et le traitement des données sur les connaissances, les savoirs et les pratiques endogènes en matière de mitigation et d'adaptation au changement climatique ;
- Participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des stratégies d'adaptation au changement climatique dans les zones d'intervention ;
- Accompagner les initiatives locales de lutte contre la déforestation, la restauration des écosystèmes, l'agroécologie, la gestion des ressources en eau, etc
- Soutenir la mise en place de systèmes communautaires d'alerte, de gestion des risques climatiques et d'éducation environnementale ;
- Conduire le processus de reformatage des stratégies de mitigation et d'adaptation au changement climatique existantes ;
- Coordonner la production d'une vidéo sur les stratégies de mitigation et d'adaptation au changement climatique à prôner (élaboration des TDR, mobilisation des participants à la vidéo, suivi du montage) ;
- Assurer la participation du CIPCRE à des événements au niveau national pour la promotion de la résilience climatique ;
- Assurer la formation des prescripteurs de consommation des produits biologiques et faire le suivi des femmes leaders formées ;
- Faciliter la structuration en réseau des ruraux formés pour la promotion d'activités plus résilientes ;
- Collecter les données et coordonner l'élaboration de nouvelles fiches techniques ;
- Produire des rapports circonstanciés des activités réalisées

Profil recherché

- Bonnes connaissances des outils informatiques (Word, Excel, Powerpoint…)
- Maîtrise du français, bonne connaissance de l'anglais serait un atout
- Intéressé(e) par le travail de terrain et le contact avec les communautés rurales
- Aisance relationnelle
- Aptitude à travailler en équipe/réseau et capacité à travailler de manière indépendante lorsque cela est nécessaire
- Formation universitaire ou expérience dans le domaine de l'environnement, géographie, agronomie ou gestion de projets environnementaux
- Idéalement avoir de l'expérience en développement rural et vulgarisation agricole, ou en accompagnement des organisations de producteurs en agroécologie ou en agriculture biologique
- Avoir de bonnes capacités en collecte et retranscription des données ;
- Avoir de bonnes capacités rédactionnelles et de présentation des résultats ;
- Capacité d'adaptation, autonomie, flexibilité et ouverture d'esprit

Conditions

- Statut de volontaire de solidarité internationale (VSI) encadré par l'État (loi du 23 février 2005)
- Durée la mission : 1 an renouvelable
- Lieu : Bafoussam, Cameroun
- Prise en charge :
    - Couverture sociale complète
    - Visa et billets d'avion

- Indemnité mensuelle
- Logement individuel ou chez l'habitant

- Formation au départ et suivi personnalisé

Pour en savoir plus sur les conditions de départ en mission de Volontariat de Solidarité Internationale avec le Défap, rendez-vous dans la rubrique « Partir avec le Défap ».

En candidatant, merci de préciser la mission concernée.

Je postule !

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'EUROPE ET DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Dans le réseau protestant, le Défap est le seul organisme agréé par le Ministère de l'Europe et des affaires étrangères pour les missions de VSI.

Nomena et le volontariat : une nouvelle aventure !

De Madagascar à Paris, Nomena s'engage dans une mission

de Volontariat de Solidarité Internationale avec le Défap. Entre communication, découverte culturelle et adaptation au monde du travail, il partage ses premiers pas dans cette aventure unique, faite d'apprentissage et d'ouverture.



Nomena

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

Bonjour, je suis Nomena, j'ai 23 ans, je viens de Madagascar, et j'ai fait des études en Sciences Sociales Appliquées au Développement que j'ai terminées récemment.

Volontariat. Ceci est ma première expérience en tant que Volontaire de Solidarité Internationale. Envoyé par le Défap, ma mission consiste à aider la partie communication de la paroisse luthérienne de la Rédemption ainsi que celle du Défap pour une durée de 12 mois. L'objectif de ma mission est d'assister à la communication des deux structures, de gérer les contenus à publier : des podcasts, des annonces d'événements, des flyers, des illustrations.

Pendant ma mission, je ne suis pas que dans une, mais deux

structures. Chacun a son style et sa stratégie de communication, mais les techniques sont presque similaires en ce qui concerne l'utilisation de logiciels de conception, d'illustration et de montage vidéo. De plus, cette mission m'a permis d'élargir les outils de conception illustrative qui sont à ma disposition. Ça peut paraître simple, mais c'est bien plus complexe que ça en a l'air. Le rôle de la communication ne se limite pas à créer des contenus de qualité et de quantité sur une page. La question de couverture médiatique est sujet à plusieurs critères tels que les tendances, les centres d'intérêt des internautes, les stratégies et domaines que la structure vise ainsi que les objectifs à court, moyen et long terme. Il y a tout un processus de réflexion et de prises de décision qu'il faut faire avant de pouvoir se lancer dans la création et la publication de contenus.

Les structures de mission sont toutes sympathiques, que ce soit du côté de La Rédemption ou celui du Défap. Leur accueil est très sympa. J'ai pu m'intégrer sans grande difficulté dans les deux structures. La seule difficulté est peut-être pour moi de faire la transition entre la fin des études et l'entrée dans le monde du travail. J'ai pu apprendre deux logiciels de création que sont Canva et Affinity Publisher (je m'actualise en tant qu'un habitué des suites Office et Adobe).

Il faut aussi savoir que pour pleinement profiter de mon volontariat, il est intéressant de bien pouvoir profiter de ces années ici en France. Comme il s'agit d'une mission de réciprocité et de solidarité internationale, il est intéressant de voir l'aspect multiculturel que je peux constater auprès de La Rédemption ainsi que du Défap. Je découvre la culture même de mes structures de mission, et en parallèle, la culture française. Aussi, je partage ma culture avec les autres (art culinaire, traditions, langues, etc).

Ma phase d'adaptation s'est déroulée de manière simple. Je n'ai pas vraiment éprouvé un très grand choc culturel, que ce

soit sur les achats, les transports, les horaires, mis à part le fait qu'ici en France, tout est numérisé, même les paiements. C'était la seule difficulté que j'ai pu ressentir puisque je suis habitué à toujours payer en espèce. Les moyens de transports sont nombreux et ont chacun leurs points forts et points faibles (trajets, temps d'attente,…).

Mes premiers réflexes en arrivant à Paris étaient de me fixer des repères. Ces repères me servent à mieux m'orienter lorsque je veux faire des balades dans la ville. Une fois les repères fixés, mes déplacements à Paris sont moins frustrants. En théorie, je n'ai pas vraiment eu de souci pour me déplacer, mais le premier mois était compliqué en raison de l'achat cumulatif de tickets de transport que je prenais au fur et à mesure. Mais après des semaines d'attente et quelques petits sacrifices, j'ai fini par avoir un « pass Navigo » et je pouvais alors me déplacer librement et sans encombre (enfin, sauf pendant les contrôles).

Ce que je peux retenir de ce début de mission en tant que volontaire, c'est de pouvoir saisir toutes les possibilités qui peuvent nous arriver, ainsi que de développer une meilleure version de soi. La réciprocité et le statut de Volontariat de Solidarité Internationale, c'est aussi l'occasion de s'ouvrir au monde et à une nouvelle culture, de marcher dans l'inconnu et d'élargir ses horizons. C'est pourquoi ce volontariat, pour moi, est le début d'une nouvelle aventure.

Et pourquoi pas vous aussi, vouloir tenter cette aventure ?

Nomena

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

Alexis de retour de Madagascar : « rentrer en France avec un tout nouvel état d’esprit »

Après une première en mission en Equateur qui lui a donné l’envie d’en réaliser une autre à Madagascar, Alexis est de retour et nous partage son expérience en tant qu’éducateur dans un orphelinat.



Alexis de retour de Madagascar : « rentrer en France avec un tout nouvel état d'esprit »

https://www.defap.fr/wp-content/uploads/2025/01/Podcast-Alexis.mp3
Télécharger son témoignage

► Retour au sommaire de la rubrique « Témoignages »

Éléonore au Caire : du chaos à la sérénité

Passer d’une vie paisible à une mégalopole débordante comme Le Caire peut sembler un pari insensé. Mais pour Éléonore, volontaire au foyer Fowler, ce défi se transforme de plus en plus en une aventure humaine et culturelle extraordinaire. Un témoignage entre désorientation et émerveillement.



Eléonore, pendant la formation des envoyés 2024 © Défap

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

Il faut être fou pour vouloir vivre au Caire, sincèrement. Si j'avais vraiment su à quoi m'attendre, je n'aurais probablement jamais choisi de vivre ici, parmi tout ce bruit, cette circulation qui ne cesse jamais, cette pollution ambiante, cette poussière…

Voici les pensées qui tournaient en boucle dans ma tête lors de mon installation et des semaines qui ont suivi. Jusqu'à ce que je prenne conscience début octobre, soit un mois après mon arrivée, que c'est une chance inouïe pour moi d'être ici pour un an, dans un environnement si différent de tout ce que j'ai toujours connu.

Moi qui n'ai jamais vécu dans une capitale et qui affectionne tant la nature et le calme des espaces verts. Qui eût cru que je puisse m'acclimater à une mégalopole trois fois plus peuplée que Paris ? J'aurais été la dernière à croire que ce soit possible. Et pourtant, voilà où j'en suis aujourd'hui : non seulement habituée désormais à ce nouveau train de vie, mais surtout heureuse d'être de la partie, heureuse d'être ici, heureuse d'être une petite fourmi parmi toutes les fourmis qui font de cette ville un lieu si vivant et si vibrant.

Vivant et vibrant, c'est également ainsi qu'on pourrait qualifier le foyer Fowler dans lequel je suis volontaire. Accueillant plus de 60 jeunes filles le temps de leur année scolaire, ce foyer est débordant de vie, d'amour et d'humanité. Mes débuts à Fowler sont à l'image de mes premiers jours au Caire : très désorientée et déboussolée au départ. J'ai petit à petit réussi à trouver mes marques au foyer, et je m'y sens si bien intégrée maintenant que j'en oublie que je ne suis là que depuis quelques semaines. En charge d'aider en français, en mathématiques et en sciences les filles de 1ère, 2ème et 3ème primaires (équivalent du CP, CE1 et CE2)

scolarisées en école francophone. J'essaye autant que possible de donner aussi des cours de soutien en anglais aux élèves de primaire scolarisées en école gouvernementale égyptienne. Mes après-midis au foyer s'avèrent donc bien remplis !

Et bien que je sois celle chargée d'enseigner, il est une chose qui ne cesse de m'émerveiller, c'est à quel point j'apprends moi-même lorsque je suis au foyer. En effet, je ne repars jamais de Fowler sans avoir appris ou compris quelque chose de nouveau. Avec mes jeunes élèves, j'apprends la patience, bien-sûr, mais j'apprends aussi à mieux parler arabe, à connaître davantage la culture égyptienne, les traditions coptes, et de manière plus générale les coutumes et les façons de vivre dans ce pays. Et plus j'en apprends, plus je réalise tout ce qu'il me reste encore à
apprendre et à comprendre !

Moi qui au début n'étais pas sûre d'être capable de tenir un an au Caire, j'ai maintenant du mal à m'imaginer ailleurs qu'ici. Je me sens désormais complètement à ma place dans cette nouvelle vie. J'espère que les mois à venir seront tout aussi extraordinaires que les premiers et que j'aurai dans la prochaine lettre de belles histoires à vous partager, Incha'Allah ! Portez-vous bien d'ici là.

Eléonore

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

Laurent : Au cœur de l’agriculture durable en Tunisie

Trois mois après son arrivée en Tunisie en tant que volontaire pour la gestion de projets agricoles au sein de l’association tunisienne d’agriculture environnementale (ATAE), Laurent nous donne de ses nouvelles : son accueil, son intégration, son ressenti.



[Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf]

« Je suis arrivé en Tunisie le 1er août 2024, après avoir suivi une formation au DEFAP en juillet. Dès le début, j'étais impatient de rejoindre l'association tunisienne d'agriculture environnementale (ATAE) pour ce nouveau poste de « Manager », créé spécifiquement pour renforcer son organisation. Même si je n'avais qu'une fiche de poste succincte, j'étais prêt à me lancer dans cette aventure avec toute la motivation nécessaire.

En août, j'ai eu la chance d'être chaleureusement accueilli par un membre de l'association, qui m'a hébergé pendant que je cherchais mon propre logement. Dès le lendemain de mon arrivée, j'ai rencontré May, une personne exceptionnelle, véritable pilier de l'ATAE. Elle est non seulement la mémoire et l'expertise de l'association dans le domaine de l'agriculture environnementale, mais également la trésorière. Grâce à elle, j'ai rapidement identifié les domaines où je pouvais apporter mon aide et mon expertise.

Mon intégration au sein de l'équipe s'est très bien passée, tout comme mon acclimatation à ce nouvel environnement, malgré la chaleur écrasante des premières semaines ! En tant que « nouveau », j'ai été agréablement surpris par la convivialité et l'ouverture de chacun. Depuis quatre mois, je travaille à structurer des processus pour rendre l'association plus efficace dans ses actions. Bien que je ne sois pas agronome, j'ai adhéré pleinement aux projets de l'ATAE, qui visent à restaurer les terres et à promouvoir une agriculture durable, un enjeu crucial pour la Tunisie, où près de 85 % des sols sont dégradés.

L'ATAE œuvre auprès des petits agriculteurs pour les sensibiliser aux pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, visant une réduction de la consommation d'eau et des intrants tout en produisant un fourrage de meilleure qualité. L'une des qualités majeures de l'ATAE est sa proximité avec les agriculteurs. Dans le cadre de mon travail, j'ai eu l'opportunité de sortir de Tunis pour accompagner un

membre de l’équipe sur le terrain. J’ai pu constater cette écoute et ce dialogue constants avec les agriculteurs, qui font la force de l’association et la rendent si pertinente pour les défis locaux. »

Laurent

Believe en VSI : « l’été a été bien chargé dans tous les domaines »

Depuis quelques mois, Believe est en VSI à Marseille où elle a pour mission de soutenir l’éducation à la citoyenneté responsable et à la solidarité en quartier prioritaire. Dans cette lettre de nouvelles, elle revient sur les activités effectuées dans ce cadre pendant l’été dernier.



Believe pendant les Jeux Olympiques © Défap

[Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf]

Je ne sais même pas par où commencer car l'été a été bien chargé dans tous les domaines. Avec l'équipe, nous avons organisé la journée des bénévoles de l'association, une première édition pour moi, car nous voulions les remercier pour leur travail et leur engagement durant l'année scolaire. Ce n'était pas facile, de la préparation à l'exécution, mais c'était agréable d'avoir accompli mes obligations à la fin. Je suis prête à m'y relancer sans hésitation, car c'était formidable de partager tous ces moments ensemble. Ensuite, il y a eu le départ de nos pasteurs à l'église, où je suis aussi engagée par plaisir dans la chorale et le groupe musical. La fête de la musique était donc de mise avec le culte d'envoi. J'ai également été ravie de participer à la 2ème édition de la collecte pour la banque alimentaire cette année, même si les informations sont arrivées à la dernière minute. Ensemble, nous avons fait de notre mieux, car c'est en partie grâce à cela que nous recevons les produits pour constituer les colis alimentaires que nous distribuons.



Les activités de l’été ont été préparées à l’avance et étaient variées selon l’âge des enfants et les besoins exprimés lors des bilans, tout en restant proches de la formule de l’année passée. Nous avons mis en place un atelier intitulé « Tous champions », en lien avec les Jeux Olympiques, où les mères et les enfants se sont réunis pour un événement familial. Les parents ont dégusté du thé, du café et des snacks tout en discutant, tandis que les enfants jouaient à des jeux et faisaient de l’artisanat. Nous avons terminé notre dernière rencontre par un délicieux déjeuner international. Un groupe de bénévoles et de familles se rendait à la plage chaque semaine pour faire des vagues et s’amuser, avec un pique-nique sur place. De nombreuses familles ont participé à des

activités lors d’un festival dans le 1er arrondissement, comprenant des séances de cuisine, un atelier de dessin, un atelier d’art, de la danse, des jeux et bien plus encore. Les familles ont été accueillies dans une église locale pour jouer à des jeux de société. Les plus petits jouaient dans la garderie, tandis que les plus grands apprenaient divers jeux de société. Un délicieux goûter était servi à tous dans l’après-midi. Marhaban a participé à des sorties dans deux immenses parcs, tels que le Parc Spirou et le Parc Magic Land. Nous avons également visité le musée du Parc Borély, le musée du Parc Longchamp et fait une promenade en bateau au Vieux-Port. Nous avons également co-construit un grand banquet d’aide alimentaire avec nos partenaires et, bien sûr, nos bénévoles venant de différents pays, qui ont assuré la préparation des recettes en cuisine.



J’ai réussi à m’éclipser pendant quelques semaines pour visiter plusieurs villes, notamment Lyon, Lille, Aix-en-Provence et La Ciotat, et essayer de me reposer un peu avant de reprendre. Cette rentrée a été mouvementée car nous avons participé à la braderie du centre-ville de Marseille. C’était magnifique de pouvoir parler de notre travail avec les clients qui passaient, tout en écoulant nos stocks, et bien sûr de montrer les résultats de notre atelier textile au public. Enfin, nous avons co-organisé avec d’autres associations la fête du quartier où résident la plupart de nos bénéficiaires. Plus les jours passent, plus je suis fière des objectifs que je réussis à atteindre au fil de ma mission.

Merci pour votre soutien continu.

Avec tout mon dévouement,

Believe

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

Ursula à la découverte de l’Île Maurice… et d’un café solidaire

Ursula, après avoir participé à la « session départ » du Défap en juillet, va partir pour participer à la mise en place d’un café solidaire dans un quartier pauvre de l’île Maurice.



© *Salomé pour Défap*

Bonjour,

Je pars en VSI avec beaucoup de joie pour découvrir l'Église presbytérienne sur l'Île Maurice. Je me réjouis d'avance de participer à la vie de la communauté et de pouvoir servir dans ce cadre. J'espère passer des moments bénis avec chacun(e), apprendre leur langue (ou au moins quelques mots), découvrir les différentes cultures du pays et profiter du paysage.

J'ai le privilège de partir avec ma fille Anna (20 ans) qui va perfectionner son anglais.

Reste à mettre en pratique !

Ma mission sera de participer à un projet de cette Église presbytérienne qui est la mise en place d'un café solidaire dans un quartier pauvre de l'île. Nous allons accueillir des femmes avec des enfants, faire des gâteaux ensemble, et

orienter les activités selon les besoins et le discernement de l’équipe.

J’espère que ce café pourra rayonner de l’amour de Dieu, de façon explicite ou implicite.

La formation que je viens de suivre au Défap a été très intéressante. Je me sens bien informée, équipée, comme un couteau suisse, avec des ressources qui me seront d’une grande aide pour comprendre mon environnement et ses fonctionnements.

Reste à mettre en pratique ! Je m’en remets à vos prières !

Ursula

Believe à Marhaban : «Je me sens à ma place»

Nouvelle lettre de nouvelles de Believe : venue du Togo, elle effectue une nouvelle mission au sein de l’Association diaconale protestante Marhaban, à Marseille. Une association qu’elle connaît bien à présent, pour y avoir déjà été en mission en tant que service civique. Cette année, Believe bénéficie du statut de VSI (Volontaire de Solidarité Internationale).



Believe, en mission à Marseille au sein de l'association Marhaban : atelier de cuisine © Believe pour Défap

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

VOLONTAIRE	*MISSION*
•	•
Believe, Togolaise, 26 ans	*Association diaconale Marhaban*
•	•
Soutenir l'éducation à la citoyenneté responsable et à la solidarité en quartier prioritaire	*Mon service s'adresse aux adultes, jeunes et parfois aux enfants*

Quelle joie de me retrouver de nouveau en famille à Marseille où je me plais comme si c'était chez moi ! C'est avec ces mots de douceur que je vous annonce cette deuxième vague de mon

volontariat à Marhaban. Avec de nouvelles priorités et défis, je peux vous dire que c'était une belle décision que je ne regrette pas car je me sens à ma place ici et je suis utile dans tout ce que je fais. Comme d'habitude, l'accueil chaleureux était au rendez-vous sans faute et encore meilleur cette fois-ci puisque je retrouve des visages déjà connus. Tout de suite, je suis imbibée de la chaleur de cette ville dont je suis tombée amoureuse.

En tant que coordinatrice du projet d'aide alimentaire nommé Vivres Solidaires, destiné aux personnes dans le besoin, j'ai l'honneur d'aider à préparer les colis pour distribution et d'animer des ateliers de cuisine. Nous avons remarqué que beaucoup de nos bénévoles et bénéficiaires ne connaissent pas forcément les légumes que nous distribuons en plus des produits secs. Ces ateliers deviennent donc des moments de partage et de découverte des plats de chacun, permettant à tous de se surpasser et d'essayer de nouveaux aliments. Nos matinées de petit déjeuner autour de l'épicerie sont superbes ; nous y apprenons beaucoup et des discussions ouvertes et intéressantes ont lieu autour de ce projet autogéré par les femmes bénéficiaires elles-mêmes, avec notre accompagnement.



Believe, en mission à Marseille au sein de l'association Marhaban : soutien scolaire © Believe pour Défap

Cette année, ma mission s'est élargie aux familles, et plus

précisément aux enfants. Je fais maintenant du soutien scolaire, j'anime des jeux de société et j'organise des sorties occasionnelles. Ces nouvelles responsabilités me permettent de mieux connaître notre public et d'assimiler énormément d'informations. Cet amour chrétien que nous possédons témoigne de sa grandeur dans toutes nos activités et c'est pourquoi je suis si passionnée par mon travail.

Nous développons également notre vestiaire à travers des tris réguliers pour que le public puisse bénéficier des vêtements de saison et des articles de première nécessité en urgence. La médiation parmi les bénévoles de différentes nationalités, principalement d'Afrique, dans toutes ces activités n'est pas une tâche facile, mais elle me plaît beaucoup. Pouvoir être en charge de cela est un défi enrichissant. Maintenant, mon objectif futur est de rendre visible à l'extérieur notre association, qui fait tant de choses formidables mais qui reste souvent méconnue en dehors de notre cercle interne.

Je suis impatiente de poursuivre cette mission et de partager avec vous les progrès réalisés. Merci pour votre soutien continu.

Avec tout mon dévouement,

Believe



Believe, en mission à Marseille au sein de l'association Marhaban : en accompagnement des familles aux sorties © Believe pour Défap

---

Partez en mission avec le Défap!

Que vous soyez étudiant désireux de s'engager pour une année à l'étranger, ou professionnel en quête d'un

engagement qui fasse du sens à l'international, il y a sûrement une mission du Défap pour vous. Les missions prévues pour l'année 2024-2025 sont ouvertes. On n'attend plus que vous…



Photo de groupe de la session de formation des envoyés de juillet 2023 © Défap

Changer de vie, on peut le désirer à tout âge, sans nécessairement franchir le pas. C'est une opportunité qu'offre le Défap : partir pour quelques mois, un an ou davantage, à travers un engagement qui a du sens. Les missions prévues pour 2024-2025 sont désormais ouvertes, et vous pouvez les découvrir et postuler ici-même.

Découvrez nos missions !

Partir avec le Défap, c'est vivre une expérience qui, souvent, marque toute une vie. Les missions sont, pour les envoyés du Défap qui les vivent, des moments riches de rencontres et dont

eux-mêmes sortent transformés. Des moments qui les poussent à interroger leurs propres certitudes, leur vision du monde, et qui contribuent par la suite à infléchir leur parcours de vie.

Il y a sûrement une mission du Défap pour vous

Depuis 1971, des générations de coopérants et de volontaires ont été formés, envoyés, accompagnés par le Défap. Leurs histoires individuelles ont ainsi rejoint l'histoire commune tissée à travers le Défap entre les Églises protestantes de France et des Églises présentes essentiellement en Afrique, mais aussi sur plusieurs continents. Autant de rencontres et d'expériences de vie inoubliables. Partir pour soi et pour les autres ; pour se découvrir, s'accomplir et être en relation ; pour aider et grandir : il y a de grandes constantes dans ce qui peut pousser vers une mission à l'international. On peut gagner en maturité et en autonomie, découvrir une langue et une culture, relever des défis, voire chercher à valoriser un engagement dans son CV… À tous ces arguments mis en avant pour promouvoir un engagement à l'étranger s'ajoute, dans le cas du Défap, la dimension d'un projet partagé, porté depuis plus de 50 ans par un partenariat entre les Églises membres du Défap et des institutions ecclésiales œuvrant dans les domaines de l'éducation, de la santé, du développement d'une quinzaine de pays.

S'il ne faut aujourd'hui que quelques heures de vol pour se retrouver à l'autre bout de la planète, partir pour quelques mois ou un an comme volontaire, en mission dans un pays lointain, n'en reste pas moins une aventure – ce dont témoignent tous ceux qui sont partis via le Défap.

> *« Lorsqu'on est amené à réfléchir sur ce que l'on veut faire plus tard parfois on a une volonté précise, parfois on a une feuille totalement blanche à écrire et parfois on a des convictions qui nous mettent en mouvement vers des destinations inconnues. Pourquoi ai-je eu envie de partir ? Il y a des éléments de réponses dans mon éducation, les*

voyages que j’ai réalisés, mes engagements, ma foi. »
Daniel, ancien envoyé du Défap, en 2014

« Partir, c’est se redécouvrir et se dépasser »
Samy, envoyé du Défap à Madagascar, 2022

Voulez-vous aider à la scolarité des enfants d’un orphelinat de Tananarive, la capitale malgache ? Ou découvrir une école française en Tunisie ? Ou accompagner les résidentes d’un foyer d’accueil de jeunes filles au Caire ? Que vous soyez prêt à vous engager comme Service Civique ou VSI, il y a sûrement une mission du Défap pour vous.